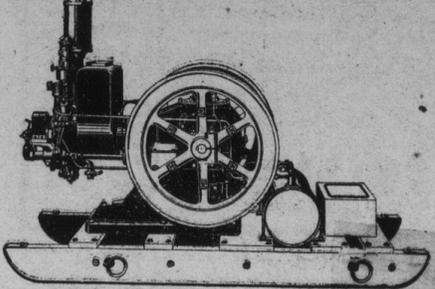


\$15.00
 Nous pouvons prendre les ordres de vos habits sur commandes faits par
La Compagnie Semi-ready
 délivré dans dix jours. Absolument garanti. Entrez voir les échantillons chez
J. MOSCOVICZ
 Edmundston, N. B.
\$15.00

MOTEUR A L'HUILE (MOGUL)



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

- JOHN B. CLAIR, Clair, N. B.
- JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B.
- ALEX. NADBAU, Albertine, N. B.
- PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.
- PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
- TOON THERRIAULT, Green River
- A. B. VIOLLETTE, St-Leonard
- HARTLEY MARTIN, Marquis
- S. SIMONOVITZ, Grand Falls
- DOCITHE NADEAU, Baker Brook
- TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding

L'engin à l'huile **MOGUL** est le dernier perfectionnement de l'engin à combustion interne à gouverneur type trottelle. Cet engin marche avec l'huile de charbon ou la gazoline ce qui est d'un grand avantage sur l'engin ordinaire d'autant plus que l'huile de charbon a un pouvoir explosif plus grand avec une dépense moindre et beaucoup moins de danger à manipuler.

L'engin **MOGUL** possède une crank enfermée et des valves automatiques et les engins de 1 force en montant sont munis de huiler à force automatique.

Ces engins sont construits de 1 à 50 forces et sont pourvus à la manufacture d'un magneto. Chaque engin développe 20% de plus que le nombre mentionné par la manufacture.

Les engins de 1, 1 1/2, 2, 3 forces sont absolument à l'épreuve du froid et n'ont pas besoin d'être vidés même dans les plus gros froids.

Pour plus d'informations et pour nos catalogues veuillez vous adresser à l'agence McCormick locale la plus rapprochée de même que pour les machines suivantes :

- Lièuses
- Moirs sonneuses
- Faucheuses
- Râteaux automatiques
- Râteaux à fonctionnement de côté
- Faneur à foie
- Chargeur à foie
- Presse à foie
- Charrues Oliver
- Cultivateur Oliver
- Herse à disques
- Herse à dents
- Herse à ressorts

- Houe à cheval
- Epareuse basse à fumier
- Séparateurs
- Hache paille
- Crank Axle Wagons
- Epareuse à engrais
- Wagons Democrat
- Engin à l'huile de charbon
- Rouleaux
- Batteuses
- Fils à lièuses
- Ecraseuses à couteaux
- Scufflers, Scieuses

International Harvester Co. of Canada Ltd.
 ST-JOHN, N. B.

LETTRE PASTORALE

(Suite de la 2ème page)

Mais l'Eglise, qui a fait des lois pour déterminer ces empêchements, peut en dispenser pour des raisons justes et valables, c'est-à-dire s'abstenir d'appliquer la loi dans des cas particuliers. Cependant, pour accorder une telle dispense, il ne suffit pas que les contractants n'aient d'autres raisons pour se marier que leur mutuelle affection. Il faut de bonnes et solides raisons pour ainsi déroger à la loi de l'Eglise, et ces raisons devraient être exposées sans retard au pasteur, et non pas quelques heures seulement avant le temps fixé pour le mariage. Le pasteur aura alors le temps de peser ces raisons, et, s'il le juge à propos, écrire à l'Evêque pour obtenir la dispense nécessaire.

Afin d'empêcher les fidèles de demander des dispenses trop librement, l'offrande d'une aumône devant être employée à des œuvres pieuses est prescrite. Lorsqu'ils ne peuvent payer cette aumône, ou ce tarif, elle est diminuée suivant leur moyens, ou, s'ils ne peuvent payer du tout, et que leurs raisons pour obtenir dispense sont bonnes, la dispense est accordée sans exiger aucun tarif.

Rappelez-vous, Nos très Chers Frères, que le désir et le souhait de l'Eglise, aussi bien que ses lois, sont que ceux, liés par des engagements s'opposant à leur mariage, ne commencent pas à se fréquenter en vue d'un futur mariage. Un peu de prudence, l'esprit de foi et le sacrifice de soi-même au commencement, éviteront bien des ennuis, et peut-être bien des chagrins et des péchés. Dieu, à ne pas douter, répandra ses bénédictions abondantes sur ceux des fidèles enfants de son Eglise qui, n'écouant pas leurs propres sentiments pour un certain temps, cherchent à suivre la direction de notre Mère la sainte Eglise, à qui le Christ a promis d'envoyer son Esprit Saint "pour lui enseigner toutes choses."

Cette lettre pastorale sera lue dans chaque église et chapelle du Diocèse, le premier dimanche où le pasteur y fera l'office divin, après sa réception.

En vertu de Facultés reçues du Saint-Siège, Nous accordons les mêmes dispenses pour le jeûne et l'abstinence du Carême que l'année dernière. Le règlement du Carême sera donc le même que l'an dernier.

THOMAS-FRANÇOIS BARRY,
 Evêque de Chatham,
 Chatham, N.-B., 2 février 1914.
 Fête de la Purification de la B.V.M.
 J. A. HARTT, ptre.
 Pro Secrétaire.

A VENDRE

Une très jolie paire de petits chevaux, 5 et 6 ans, pesant 800 chacun; couleur gris fer, très bien accouplés, très bas prix.

S'adresser par téléphone ou lettre ou visite au Presbytère de St-Hilaire, N. B. 16 1 m p.

Blé de semence

La demande pour du blé de semence cette année étant exceptionnellement grande, le département de l'agriculture provinciale a cru bon de faire des démarches pour aider aux cultivateurs à s'en procurer. A cette fin il a acheté 5000 minots du meilleur blé qui peut être obtenu et le vendra aux fermiers au prix écottant.

Ce grain sera placé à différents endroits dans la province pour le mettre autant que possible à la portée de tous. Les points de distribution seront: Bathurst, Moncton, Frédéricton, Florenceville et Woodstock.

Il est désirable que les membres d'une société d'agriculture envoient leurs commandes ensemble, ce qui diminuera le coût de transport pour chacun. Tous sont priés d'envoyer leurs commandes immédiatement au département de l'agriculture, Frédéricton.

Prix: \$2.00 le minot ou peut être quelques sous de plus, payable comptant.

Par ordre du secrétaire de l'agriculture.
 Frédéricton, N. B.
 24 Mars 1915.

VARIETES

La pureté de l'âme et de la conduite est la plus belle gloire d'une femme.

La vraie charité consiste à aimer ses amis en Dieu et ses ennemis pour Dieu.

Celui qui prétend tout savoir ignore presque toujours ce que les gens pensent de lui.

Ne jugez pas du goût d'une femme par son mari; elle n'a peut-être pas eu le loisir de prendre mieux.

Trois sur cinq des jeunes filles qui s'évanouissent s'adonnent à être dans le voisinage du jeune homme qu'elles aiment.

Le contentement voyage rarement avec la fortune, mais il suit la vertu jusque dans le malheur.

Abonnez-vous au
"Madawaska"

Valse Mignonne

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (522) contient dix morceaux de musique dont voici les titres:

- 10 Chrétiens qui combattent, chant Pascal créé par J.-H. Germain;
 - 20 Stabat Mater, solo et chœur avec violon ad libitum;
 - 30 Valse Mignonne, pour piano par Mme A. Léique Demers;
 - 40 Orchestration, "Ben" 1er Cornet et Trombone;
 - 50 Bon Voyage! marche pour le piano;
 - 60 La femme du Marin, vieille chanson harmonisée par Charles de Sivry;
 - 70 Salut, Drapeau Français! chanson patriotique;
 - 80 Printemps, chanson pour les tout-petits;
 - 90 La Catastrophe de l'Empress, sur l'air de Minuit Chrétiens (re-demandée);
 - 10 Kaiser, Kaiser tu es perdu, chanson militaire d'actualité.
- Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis.

AVIS! AVIS!

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens de recevoir un très beau lot de marchandises pour

PARDESSUS ET HABILLEMENT

du printemps et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix à vous offrir à des prix très modérés.

Je profite de l'occasion pour vous remercier du bon encouragement que vous m'avez donné jusqu'ici et je souhaite sincèrement vous revoir pour vos commandes du printemps et de l'été.

Je désire aussi informer les dames en général que je tiens un atelier de confection pour costumes et manteaux.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Coupe et Satisfaction Garantie

J. H. NAP. GOSSELIN

Marchand-Tailleur
 Pour Hommes et pour Dames
Edmundston, N. B.
 Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

Fouilleton du Madawaska

LA BRISURE

par PIERRE L'ERMITE

Deuxième Partie

19 (Suite)
 — surtout en surface. Voyons, on ne peut pas être plus gentil que moi: Cudigné vous éponnante?... Je vous ferai cadeau de Cudigné sur un plat d'argent! Ne songez plus à lui, je m'en charge!
 — Encore des plaisanteries!
 — Je parle très sérieusement; je vous répète: j'en fais mon affaire! J'estime votre instituteur à quatre cents francs.
 — Vrai?
 — Absolument.
 — Et vous emploieriez ce moyen-la?
 — Pourquoi pas?
 — D'abord, je ne le crois pas possible dans la circonstance.
 — Pauvre enfant!
 — Et puis... moi, si j'étais un homme, le châtelain surtout, je voudrais venir à bout de Cudigné, autrement! Je voudrais qu'il y eût une équation entre mon château de pierre et mon influence sociale! Je n'admettrais jamais de n'être

qu'un plus gros sac d'écus dans un village! Je voudrais en devenir le cerveau... le cœur!
 — Vous... si vous étiez un homme, vous vous metriez "cuté"?
 — Et pourquoi pas, si Dieu m'aurait fait le très grand honneur d'appeler?
 — Enfin, conclut Gilles... je vois que vous êtes une jeune fille bien malheureuse!
 — Parce que mon seul bonheur, à moi, est impuissant à me contenir?
 — C'est grand, cela!
 — C'est chrétien, tout simplement! Mais je vais laisser votre tête se reposer de cette morale inattendue.
 — Vous ne me fatiguez pas... Ça me change!... Vous me mettez moralement au vert!... Le temps est superbe, voulez-vous faire un peu de peinture avec moi?
 — Excusez-moi, pour ce matin, j'ai un malade à voir absolument. Excepté, si vous vouliez m'accom-

CHAPITRE VIII

Gilles monta rapidement dans sa chambre, pour faire ses provisions, à tout hasard!
 Partant avec Pascale, il pouvait

s'attendre à une multiplication de stations. Pour parer à cet accident, il prit ses cigarets, son album, un roman très vert, dont il avait éché la couverture, mit le tout dans la poche de sa fourrure, et redescendit.

Au bas de l'escalier, il trouva M. François l'air toujours satisfait.

— Je viens de vendre douze beaufs!
 — Douze cents francs de bénéfices!
 — A peu près.
 — Vous m'exagérez!... Vous faites éclore en mon âme des pensées d'ambition... Et pourtant, admirez-moi!... Je vais conduire Pascale chez ses montants... Entrez, votre fille a une manière de recevoir ses amis à la campagne qui n'est pas sur le guide Besleker!

— Mais... mon pauvre Gilles!
 — Non, non!... Ce sont des sensations nouvelles que je n'ai pas encore dans ma collection... Je raconterai la chose sur le boulevard... Ça édifiera tout plein mes petites relations!

— Vous prenez l'auto?
 — Oui.
 — Alors, pas l'imprudences pas de quatrième vitesse!... Vous conduisez à Paris; mais ici, c'est tout autre chose... il faut compter avec notre côté à pie, avec la carrière, le passage à niveau, les paysans,

les arbres coupés, les chiens, les vaches...
 — Les beufs!
 — Mais oui, mon-sieur, les beufs aussi!
 — Soyez absolument sans inquiétude!
 Pascale était déjà installée; Gilles prit le volant de direction; fit quelques tours de haute école avant de sortir du parc, pour dissiper les craintes paternelles; et, après un savant virage en arrière, s'élança sur la côte grimpeuse, dans la direction des Hauts-Ribiers.

Jean Régner, le malade de Pascale, habitait, à trois kilomètres, sur le plateau, une sorte de petit verger normand situé dans les champs. Avec une automobile, c'était, en temps ordinaire, l'affaire de quelques minutes; mais les pluies et les charrois avaient rendu les routes abominables.

A une allure ultra-raisonnable, les jeunes gens prirent donc le grand chemin des écoliers... Crémone avec son abbaye... Sainte-Radegonde et les petites fermes pittoresques jetées, à la débânde, comme un bouquet dénoué de coquelicots à travers les immenses champs de blé qui entourent Montcaux.

M. François n'aurait éprouvé aucune inquiétude à voir hier sa voiture sur la route, car Gilles était au fond la prudence même, tenant

d'abord beaucoup à sa jolie petite peau, et ensuite ne voulant endommager ni Pascale, ni une carrosserie toute neuve de vingt mille francs.

Bientôt, une maison apparut bâtie avec du bûche de terre et de paille, couverte de chaume, et entourée d'un clos plein de vieux pommiers, aux troncs moussus, dont quelques-uns rampaient presque sur le sol.

— C'est là!... dit Pascale.
 — J'arrête sur la route!
 — Non!... montez dans l'herbe... Et la jeune fille sauta sur le tapis.

— Entrez-vous, Gilles?
 — J'aime presque mieux garder la voiture.
 — Dans ce cas, ne vous impatientez pas!... D'ailleurs, ma visite sera courte, je ne veux pas abuser d'un néophyte!
 — Restez tout le temps que vous voudrez; j'ai un album.
 — Oh! alors!
 En effet, Gillenormand dessinait et peignait avec passion. C'est des choses rares que la menace terrible d'être absolument déshérité par sa famille, pour l'empêcher d'entrer

(A suivre)